

Photos de couverture :
(*Fond privé Michel Lebonnois*)
Eglise d'Omonville la Rogue
Huile sur Toile- L.Poupeville 1959

Michel Lebonnois

LE SECRET
D'OMONVILLE

Roman

Maïeutique

*Où je cherche des réponses
à mes propres questions...*

Pour la troisième fois, j'ai assisté en tant que témoin-acteur à la naissance d'un roman. Je l'écrivais, et en même temps je me regardais l'écrire non sans surprise.

Comme à chaque fois, cela s'est déroulé en plusieurs phases. À l'origine, il y a eu comme une étincelle, l'émergence dans une circonvolution cérébrale d'un embryon de personnage.

Pour DEROUTE, ce fut dans le brouillard sur le chemin des douaniers ; une pensée pour les pauvres gabelous qui arpentaient par pluies et par vents ces chemins impossibles.

Pour LE PILIER, la présence d'un personnage étonnant, au coin du zinc dans un bar de Nantes.

Ce « SECRET D'OMONVILLE » est né d'une simple discussion autour de souvenirs avec mon oncle, au soleil de Granville.

À chaque fois le même phénomène ; une idée furtive qui passe, un personnage possible qui montre le bout de son nez et qu'on oublie.

Mais lui ne se satisfait pas du tout de l'oubli ! « *Tu m'as appelé, maintenant je suis là, et tu vas m'écouter !* »

Ici, de Montbray à Omonville en passant par Canterbury et la Terre Sainte, Amaury d'abord enfant m'a invité à suivre sa vie, voyage dans un temps et des espaces que je ne connaissais pas, ce 13^{ème} siècle où se construisait dans la violence et les trahisons ce qui est aujourd'hui notre Europe. Plutôt que de me laisser entraîner dans les détails de la vie en ce Haut Moyen-âge et de dresser une fresque historique qui dépassait mes connaissances et mon propos, j'ai préféré écouter cet enfant effrayé devenu malgré lui Soldat de Dieu. À tous les âges, la souffrance d'un Homme est la même, et c'est elle qui m'a intéressé.

Bien sûr vient après le travail d'écriture, qui relève d'abord du plaisir. Je lis beaucoup, les livres sont une source inépuisable de bonheur, aussi bien les grands classiques que les romans policiers modernes. J'ai toujours aimé manier les mots, en extraire le sens, pas seulement pour ce qu'ils signifient mais aussi comme vecteur de sentiments dans une acception mathématique du terme. Choisir tel mot plutôt qu'un autre va infléchir la direction de la phrase et donner au texte son orientation, ce vers quoi je veux emmener le lecteur, suivant que je cherche à créer l'émotion plutôt que le rire, la compassion plutôt que la colère.

J'aime les histoires ciselées de personnages dont la caractéristique essentielle est leur Humanité. Je sais que cela me vient de ma conviction professionnelle et

philosophique que l'âme la plus noire appartient malgré tout à un Etre Humain, que le manichéisme est une bêtise car la vie ne se sépare pas linéairement entre le Bien et le Mal, qu'en chaque individu les deux se mélangent inextricablement et que si je veux décrire un Homme, je dois évoquer les deux faces qui le constituent. C'est ce que j'appelle la couleur de la toile que je tisse.

Ce qui m'a le plus étonné dans l'expérience d'écriture qui m'a saisi est la liberté des personnages. Pas plus que l'enfant n'appartient à ses parents, le personnage de roman n'appartient pas à son auteur ; il a sa vie propre, et si la toile qu'on tisse pour l'accueillir ne lui convient pas, il nous le dit vigoureusement.

Je découvre en écrivant que je prends plaisir à donner vie à peu de personnages pendant des périodes plutôt longues, pour mieux les observer dans le déroulement de leur existence, dès leur enfance, sans doute un peu comme je le faisais dans mon travail quand il s'agissait d'accompagner un enfant ou une famille dans le démêlage souvent complexe de leur histoire et les guider ainsi, fil d'Ariane les ramenant vers la sortie du labyrinthe de leur vie dans lequel ils s'étaient perdus.¹ Et je prends conscience en disant cela que c'est malgré tout aussi quelque chose de moi que je livre dans ce tricotage romanesque.

¹ On peut lire « Et Thésée devint Roi », Essai dans lequel je traite de cet aspect du travail des éducateurs.

Michel Lebonnois

LE SECRET D'OMONVILLE

Roman

Préface de
Hubert Lemonnier



Préface

Hubert Lemonnier

Chroniqueur Littéraire à « La Presse de la Manche »

S'il fallait résumer Michel Lebonnois, exercice oh combien difficile quand on connaît le personnage, je choisirais un simple mot : l'audace.

Homme de conviction, profondément ancré dans une terre qui protège ses racines depuis plusieurs générations, il a su dès l'enfance faire le lien entre un legs culturel familial et une soif immense d'apprentissage de la vie.

Généreux, il a voulu un métier au service des autres, au profit de ces hommes et de ces femmes, oubliés trop souvent injustement sur le chemin de l'existence. Pendant des années, sans jamais compter son temps, sans jamais renier ses engagements, il s'est acharné à construire, à aider, à encourager. Tel un maçon qui façonne la pierre, il a fait de son travail une œuvre d'art.

Porté par cette répulsion qu'il a de l'injustice, il est parvenu à vaincre les difficultés, à surmonter les obstacles, à contourner l'impossible. Pas pour lui mais pour tous ces êtres humains qu'il a décidé d'accompagner. Sa carrière achevée, Michel Lebonnois n'a pas cru bon de penser à un retrait du monde qui aura toujours le temps de s'imposer, le moment venu.

Fourmillant de projets, il a voulu partager ses acquis professionnels. Et plutôt que de courir les maisons d'édition, il a dans ce domaine aussi manifesté son besoin de liberté par le choix de l'auto-édition.

Taquinant la plume avec adresse, il est rapidement parvenu à domestiquer les mots, à donner un sens très personnel aux phrases savamment distillées. Fort de ce premier essai, il a voulu aussitôt le transformer. Juste avant d'inviter des gens qui lui sont proches à partager l'aventure.

Douze publications plus tard, Michel Lebonnois n'a rien perdu de son enthousiasme. Après s'être exercé à l'essai et aux nouvelles, il emprunte aujourd'hui pour la troisième fois le chemin du roman. Fidèle à ses convictions les plus profondes, il a choisi de puiser son inspiration dans ces témoignages familiaux qu'on se transmet le soir au coin du feu, de père en fils, dans ces histoires manchoises si riches qui ont vu passer sur leurs terres Guillaume et quelques autres puissants seigneurs.

« Le Secret d'Omonville » nous permet aujourd'hui de partager, mille ans plus tard ou presque, le quotidien de ces preux chevaliers, écartelés entre leurs convictions religieuses, leur soif de justice et leur loyauté au roi. Engagements trop souvent incompatibles qui conduisent à la potence ou à l'exil.

Un exil, long de plusieurs décennies que l'auteur nous raconte avec cette soif de générosité. Prenant la route avec ses compagnons d'infortune, cherchant à les comprendre et à les réhabiliter, il va ainsi traverser l'Europe, s'aventurer en Terre Sainte à la conquête d'une rédemption bien improbable.

De ce voyage initiatique, je n'en dirai pas plus. Il appartient à Michel Lebonnois et à ce beau roman.

L'auteur a accepté de m'en confier la lecture en avant-première. Je l'en remercie vivement. A vous maintenant de partager ces instants de bonheur...

Hubert LEMONNIER

Ceci est un roman, pas un livre d'Histoire.

Si j'ai veillé à ne pas trop faire injure à la mémoire de nos ancêtres, j'ai aussi autorisé mes personnages à vivre leur vie en liberté...

Certains repères sont historiquement établis, d'autres relèvent parfois de la légende, beaucoup sont le fruit de mon imagination ; cela constitue le « tricot » des aventures d'Amaury que je fais naître à Montbray pour réveiller un peu mon petit village oublié...

ML